

Quelques réflexions à propos de l'intelligence artificielle.

Marc FIROUD

Résumé

Penser « l'intelligence artificielle » (IA), notion polémique et polysémique, constituerait un mouvement si vaste que des années de réflexions, dont il faudrait d'ailleurs assurer la synchronicité avec le rythme des évolutions technologiques, n'y suffiraient pas. Cela n'est pas un motif pour reculer : l'IA, notamment l'IA générative, conduit de tels changements, dès à présent, dans le rapport à la connaissance, au langage ou encore à la mémoire que les sociétés savantes, héritières des Lumières, seraient coupables de ne pas s'en saisir. Nous avons donc une mission statutaire : celle de réfléchir, « *au point de vue de l'utilité publique* », à ces évolutions qui irriguent rapidement la vie des individus et des sociétés. Pour y parvenir, cette communication entend tenir le cap entre les vents contraires des « technobéats » (« l'IA va nous sauver ») et des « effondristes » (« l'IA va nous remplacer »).

Le fait de poser des jalons pour exercer une réflexion critique s'avère indispensable : la vitesse des progrès accomplis, les enjeux de puissance associés, et leur médiatisation désormais quotidienne, peuvent conduire à une forme d'« hybris » scientifique... qui alimente, en réaction, l'expression d'opinions déraisonnables ou irrationnelles. A l'appui d'une vision humble et humaniste, il s'agit d'abord d'essayer de comprendre la genèse de « l'intelligence artificielle » puis le développement très récent des « IA génératives ». Après ce rappel historique, et la description des procédés utilisés pour la génération de textes par des systèmes d'IA, ce libre propos entend – modestement – relever quelques repères théoriques en vue de mieux discerner les enjeux posés par ces systèmes. Enfin, dans la mesure où l'IA générative constitue un nouveau paradigme pour l'apprentissage, le propos s'achèvera sur la responsabilité pratique qui incombe à la dernière génération « sans écran » à l'égard de la jeunesse – celle d'aujourd'hui comme celle qui vient – et de son éducation.